



Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
www.journaldujura.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 10'363
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 48.2
Abo-Nr.: 1077450
Seite: 1
Fläche: 71'559 mm²



MARCHE ET PARAPENTE Run & Fly Jura, c'est une toute nouvelle compétition!

Samedi matin, par tous les temps, huit concurrents, dont le Jurassien Frédéric Lovis (photo), s'élanceront de la cité de Saint-Ursanne pour un parcours fou de 240 kilomètres au minimum à pied et dans les airs.

VOL LIBRE Joindre à pied et en parapente Saint-Ursanne, Balsthal, Yverdon et retour, c'est le défi de Run & Fly Jura

Compétition d'un type nouveau



Un parapentiste survole la vallée de Tavannes, dont on reconnaît Malleray et le Moron. C'est sans doute par cet itinéraire que passeront les concurrents du premier Run & Fly Jura, entre le samedi 28 juillet et le mercredi 1er août. LDD



Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
www.journaldujura.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 10'363
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 48.2
Abo-Nr.: 1077450
Seite: 1
Fläche: 71'559 mm²

Le Run & Fly Jura, dont la première édition débutera samedi, est une compétition d'une toute jeune discipline pour laquelle l'engouement est grandissant, le hike & fly. Il s'agit de courses de type raid combinant la marche et le vol en parapente, tout autre moyen de déplacement étant totalement prohibé. La combinaison de ces deux uniques moyens de déplacement génère des courses extraordinairement tactiques durant lesquelles les concurrents doivent être attentifs à la topographie, à la météo, à l'heure et à leur état de fraîcheur physique s'ils veulent espérer l'emporter en marchant par-ci et en volant par-là selon la tactique qu'ils choisiront et les contraintes qu'ils rencontreront en cours de route. Pas étonnant qu'une poignée de membres du Club Vol Libre Jura se soient passionnés pour cette discipline au point de s'unir et de mettre sur pied le tout premier Run & Fly Jura, dont le coup d'envoi aura lieu samedi à la Maison du tourisme de Saint-Ursanne.

Peu de sportifs régionaux

L'une des chevilles ouvrières de l'organisation, Frédéric Lovis, est également l'un des deux seuls concurrents régionaux engagés, l'autre étant Alexandre Constantin, le sportif accompli établi à Crémises, que ses camarades de club disent formidablement motivé pour viser le podium.

Sa tâche ne sera pas facile cependant. Les six autres concurrents sont tous des sportifs de haut vol, soit suisses soit fran-

çais, qui viendront dans le Jura avec de très grandes ambitions.

En fait, le premier bémol de cette compétition est le peu d'inscription de sportifs régionaux. Est-ce le très haut niveau des concurrents inscrits qui les aura découragés? Frédéric Lovis n'en est pas convaincu. «*Au contraire, pense-t-il, se mesurer à des pointures de niveau international est un magnifique moyen de se situer personnellement et de progresser. Peut-être ont-ils en revanche un peu eu peur de la grande difficulté d'une telle compétition.*».

Responsable de la communication pour le comité d'organisation, Nicole Siekmann a expliqué, hier devant la presse, que la course se déroulerait sur un parcours triangulaire dont le tracé le plus direct mesure 240 kilomètres. Entre le départ, samedi prochain 28 juillet à 9h, et l'arrivée, mercredi 1er août à 16h au plus tard, les concurrents auront cinq jours pour boucler leur parcours. La météo jouera un rôle primordial et en cas de beau temps persistant, les meilleurs pourront espérer arriver en avance.

Suivi par balises

Au contraire, si la météo reste maussade et que tout le monde ne franchit pas la ligne d'arrivée, les distances parcourues seront mesurées par un système de suivi par balises. Les concurrents devront par ailleurs approcher à moins de 250 mètres quatre balises situées sur le parcours et qui attesteront du respect de l'itinéraire imposé.

Les organisateurs ont choisi de neutraliser la course chaque

nuit entre 21h et 6h. Durant cette période, les concurrents devront rester là où ils se trouvent et ils pourront compter sur leurs assistants pour leur amener repas, tentes et matériel de couchage. Deux des candidats ont choisi un niveau de difficulté plus grand encore et évolueront sans assistants! Xavier Frossard a expliqué hier à la presse que le matériel utilisé par les concurrents a une grande importance pour assurer le succès.

Pendant les étapes marchées, il faut obligatoirement porter un paquetage comportant au minimum l'aile, le casque, le harnais, le parachute de secours, un natel, une balise et un GPS. Le tout pèse entre 10 et 15 kilos, ce n'est pas rien quand les étapes de marche s'allongent.

Visibles sur ordinateur

Alphonse Frésard, le dernier membre du comité d'organisation à s'exprimer durant la présentation d'hier, a expliqué que grâce aux balises embarquées par chaque concurrent, tous les déplacements seront visualisés informatiquement, rafraîchis toutes les quelques minutes et mis en ligne sur le site www.runandfly.ch.

Ces données serviront bien évidemment à établir le classement, mais elles permettront aussi à tout un chacun de se passionner pour la course depuis son ordinateur ou son smartphone.

Datum: 25.07.2012

LE JOURNAL

DEPUIS 1863 DU JURA



Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
www.journaldujura.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 10'363
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 48.2
Abo-Nr.: 1077450
Seite: 1
Fläche: 71'559 mm²

Tactique et condition physique

CHOIX DIFFICILES Samedi à 9h, les concurrents s'élanceront depuis la Maison du tourisme de Saint-Ursanne. D'emblée, ils seront confrontés à un choix difficile. Faudra-t-il gagner à pied le plus proche point d'envol situé à seulement 900 mètres d'altitude ou poursuivre à pied en direction de la Caquerelle, voire plus loin?

La météo pèsera de tout son poids sur cette première décision et sur toutes celles qui suivront. Il est évident que le vol en parapente est infiniment plus rapide que la marche, mais le préalable à un bon vol est de trouver des thermiques ou courants ascendants permettant de prendre suffisamment de hauteur. Ceux-là ne sont jamais meilleurs qu'à partir du milieu de l'après-midi quand le soleil darde de chauds rayons sur

les barres rocheuses, les forêts denses ou les champs de blé. Quand les conditions de vol sont mauvaises, en revanche, il ne faut pas se lamenter mais marcher. Telle est la règle d'or qui fait la beauté de ce sport nouveau. Par temps incertain, les meilleurs tacticiens sauront peut-être évoluer par de petits vols courts quand d'autres choisiront la force du mollet. Tout au long du parcours, les places d'envol répertoriées sont nombreuses et elles constituent autant de variantes possibles pour foncer vers la victoire ou, au contraire, s'enliser dans un secteur fermé par une chaîne montagneuse difficilement franchissable. On peut croire les organisateurs sur parole quand ils évoquent une compétition hautement tactique. **BD**